

BULLETIN D'INFORMATIONS FRANCO-CATALANE

7, Boulevard Hausmann, 7

PRESENTATION -

Nous nous proposons avec ce bulletin qui sortira périodiquement sans date fixe, d'expliquer l'évolution politique qui se produit en Espagne, dominée par Franco et l'exposition objective impartiale et parfaitement contrôlée des faits les plus caractéristiques de la vie politique de ce pays.

Au-dessus de toute tendance partidiste, nous sommes inspirés d'un seul désir: de réintégrer l'Espagne à la politique de Paix et partant à son indépendance nationale. Comme Catalans que nous sommes, nous croyons que c'est la France qui doit aider l'Espagne dans cette évolution, qui en la bénéficiant comme nation, facilite et stabilise en même temps la Paix en Europe.

LA LOI DE RESPONSABILITE POLITIQUE -

Tout de suite après la prise de Madrid, Franco a promulgué une loi des responsabilités politiques qui, dans sa forme et dans son fond, n'était qu'une copie intégrale des lois de répression décrétées en Italie et en Allemagne. La France et l'Angleterre s'en sont émues et des pressions ont été réalisées auprès du gouvernement de Madrid pour conditionner la reconnaissance de son gouvernement à l'abrogation de cette loi.

Nous ne savons pas les assurances que Franco a pu donner à ce sujet, mais en nous référant au discours prononcé par M. Albert Sarraut, Ministre de l'Intérieur à la Chambre des Députés, nous pouvons affirmer que Franco avait donné des garanties sur la non-application de la loi.

Cette garantie a été démentie par les faits. L'écrivain CARLES RAHOLA d'un esprit politique modéré, catholique pratiquant, spécialisé dans l'étude de l'influence historique de la France en Catalogne a été fusillé à Gérone. Cette exécution a été faite sous le poids des responsabilités politiques dont Franco avait juré ne pas tenir compte.

LE CRITERIUM QUI PRESIDE A LA REPRESSION FRANQUISTE -

Si la lettre de la loi de responsabilités politiques n'est pas appliquée, nous ne pouvons pas en dire de même de son esprit. Le Général Franco en effet, considère que l'Etat qu'il préside maintenant a commencé son existence légale le jour ou il déclancha le mouvement contre la République, c'est-à-dire exactement le 19 Juillet 1936. Tous ceux qui depuis cette date, ont appuyé le gouvernement légitime de l'Etat espagnol, sont considérés rebelles et donc passibles de répression.

C'est en appliquant ce criterium que le Général ARANGUIREN, Chef de la Garde Civile qui se maintient fidèle au Gouvernement Républicain a été fusillé sous l'inculpation "d'aide à l'insurrection". Le même criterium a présidé à l'exécution du Général ESCOBAR et d'autres chefs et officiers de la police et de la Sûreté générale.

LA REPRESSION CONTRE LA CATALOGNE -

Si dans le reste de l'Espagne, la répression obéit à des considérations générales d'ordre politique et social en Catalogne elle répond à un criterium national. C'est contre tous les Catalans, en tant que Catalans que la répression est exercée; extrême-gauche, centre et droite sont au même titre persécutées, le dénominateur commun de Catalan suffisant pour que s'exerce contre eux les pires représailles. Nous pouvons affirmer sans craindre aucun démenti que depuis l'arrivée du Général Franco à Barcelone, 1200 exécutions ont eu lieu. Les prisonniers sont sortis la nuit de la Carcel modelo et exécutés sans bruit dans les terrains de la Rabassada. Trois fois le prêtre de cette prison a été changé, parce qu'il ne pouvait pas résister à ce spectacle. Par dizaine de milliers les Catalans sont arrêtés et transférés au Camp de concentration installés à leur égard à Fontevredra (Province de la Galicia située à 800 Kms de Barcelone.) La langue catalane a été bannie, les affiches catalanes prohibées. On a réquisitionné toutes les librairies catalanes et détruit les livres écrit en Catalans, notamment la Monumentale Histoire Nationale de la Catalogne de Rovira I Virgili.

LA VIE ECONOMIQUE

Un des objectifs de l'action italo-allemande en Espagne c'est l'intégration de ce pays au système économique de l'axe. On prépare donc en Espagne les bases techniques de cette articulation. Pour cela, il faut convertir l'Espagne en un pays exportateur de céréales et de matières premières, notamment le fer et le cuivre. En échange, l'Espagne recevra les produits manufacturés qui constituent la caractéristique industrielle de la Catalogne. Ces productions étaient notamment, celles de l'industrie textile, chimique et du cuivre. Ces branches industrielles sont donc absolument arrêtées à Barcelone ou on ne travaille que deux jours par semaine. On a créé à Burgos un comité technique de l'Industrie textile où siègent des techniciens italo-allemands et qui sont chargés de fixer le nombre et la qualité des produits textiles qui peuvent être manufacturés en Catalogne.

Ce comité veille à la "mise au pas" de l'économie catalane. Cette intégration de l'économie espagnole aux nécessités de l'Economie allemande, pays manquant des matières premières et de devises, a accentué la crise en Espagne; des centaines de milliers d'ouvriers restent sans travail et ne percevant pas d'allocations de chômage, vivent dans une détresse indicible. Des restaurants populaires ont été créés qui servent un plat de lentilles pour 2 pesetas. Dès 8 heures du matin, des cohues interminables se forment aux portes de ces restaurants qui n'ouvrent qu'à une heure de l'après-midi.

Le commerce a les portes ouvertes mais manque de marchandises. Les comptecourants sont bloqués, et ne permettent pas la circulation de l'argent. 90 % des locataires ne peuvent pas payer leur loyer.

LA VIE SOCIALE.

Le parti politique qui prédomine dans l'Espagne Franquiste c'est la Phallange Espagnole, parti appelé National-Syndicaliste et qui est une adaptation aux caractéristiques espagnoles du national-socialisme allemand. Pendant que ce mouvement se cantonnait dans de petites villes de province, son "révolutionnalisme" n'était qu'une simple élucubration théorique. Mais une fois installé à Barcelone, grande capitale industrielle, qui compte 1,600,000 habitants et qui est le centre réel de toute l'inquiétude ibérique, ce mouvement a été littéralement absorbé par les couches prolétariennes et révolutionnaires de la ville. Solidaridad-Obrera qui était l'organe de la F.A.I. (Fédération anar-

chiste ibérique) est devenu l'organe de Phallange Espagnole qui a eu soin de garder les mêmes caractères d'imprimerie et aussi le même langage. (remarquons d'ailleurs que le drapeau de Phallange rouge et noir est le même des anarchistes).

Sous le nom de syndicats verticaux ont été créés des organismes qui en fait enlèvent les usines aux propriétaires légitimes et les mettent sous le contrôle des comités mixtes où prédominent les anciens chefs des collectives décrétees pendant la République; Phallange Espagnole en effet préconise la formation d'un Etat où sous la philosophie de l'intérêt national prédominent des formes collectivistes.

Si les ouvriers anciennement communistes et anarchistes vont à Phallange Espagnole, les paysans, les catalanistes et les Républicains modérés vont au Requetes (mouvement traditionnel de la monarchie décentralisatrice.) Les luttes qui jadis affrontaient les extrémistes aux modérés ont lieu maintenant à travers la Phallange et le Requetes. Tous les jours apparaissent exécutés des hommes en chemises bleues ou en béret rouge.

L'INFLUENCE ITALO-ALLEMANDE.

Malgré les assurances réitérées du Général Franco sur l'indépendance de son Etat, l'influence de Rome et de Berlin est tous les jours plus accentuée, C'est en effet de Berlin que partent les lignes générales des revendications impérialistes espagnoles. On peut lire à ce sujet dans toutes les écoles de Barcelone des écritaux rédigés comme suit : Balilas ! Souvenez-vous que Tanger Gibraltar, Cuba, Puerto-Rico et Philippines ont été Espagnoles et doivent retourner à l'Espagne. Le Général Moscardo de retour d'Allemagne a été nommé Chef de l'organisation sportive de la Jeunesse Espagnole. En copiant la formule allemande, " la force par la joie", le Général Moscardo procède à la militarisation de la jeunesse. On annonce aussi, la prochaine signature d'un accord commercial entre l'Espagne et l'Allemagne qui serait calqué de l'accord économique avec la Roumanie et la Hongrie.

L' HOSTILITE CONTRE LA FRANCE.

Malgré les déclarations publiques et les politesses qu'on fait à la vénérable figure du Maréchal Pétain, l'hostilité contre la France se manifeste partout. Le jour de la remise des cartes d'identité de l'Ambassadeur français, l'organe de la Phallange à Barcelone publiait un éditorial sous le titre : "Le prestige du drapeau ne couvre pas la marchandise avariée". Un des principaux cafés de Barcelone qui avait un nom français "La Maison Dorée" a été débaptisé et on l'appelle maintenant le Café d'Espagne. Tous les établissements qui avaient des noms français ont subi le même sort. Les fêtes commémoratives de la révolte de Madrid le 2 mai 1808 contre les troupes du général Murat ont donné lieu à une véritable exaltation de la propagande des germanophiles. Mr. Gimenez Caballero a qualifié la France dans un discours prononcé devant le microphone de la Radio d'Etat d'"ennemi héréditaire".

LA SITUATION POLITIQUE INTERIEURE

Nous avons déjà vu que sous l'antagonisme des Phallange et Requetes, avait lieu en Espagne une véritable guerre intestine. Du point de vue international ces différences se cristallisent entre les partisans d'une prédominance italo-allemande dans la péninsule et ceux qui, préconisent une entente économique et

financière avec la France et l'Angleterre. Pour le moment c'est la première qui a le dessus. Trois ministres Phalangistes en effet, font partie du gouvernement du Général Franco contre un ministre Réqueté. On a parlé d'un remaniement ministériel qui aurait lieu tout de suite après le défilé de la victoire. Le "Temps" a même annoncé que cette crise signifierait l'arrêt de l'influence Phalangiste et la formation d'un Directoire militaire capable d'assurer l'indépendance politique de l'Espagne. Nous ne savons rien se référant à cette crise, mais nous pouvons affirmer un fait, qui signale une direction tout à fait opposée. Le Ministre de l'Instruction publique M. Rodriguez Sainz, monarchiste modéré, a démissionné et a été remplacé par Sanchez Maza Phalangiste de la première heure, lequel tout de suite après sa nomination a réorganisé l'Instruction publique sur des bases copiées de celles en vigueur dans les pays totalitaires.
